

Archives de sciences sociales des religions

130 (avril - juin 2005)
Les Saints et les Anges...

Régine Azria

Calvin Goldscheider, *Studying the Jewish Future*

Seattle-Londres, University of Washington Press,
2004, 152 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Régine Azria, « Calvin Goldscheider, *Studying the Jewish Future* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.39, mis en ligne le 17 novembre 2005, consulté le 11 février 2012.

URL : <http://assr.revues.org/2419>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/2419>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Régine Azria

Calvin Goldscheider, *Studying the Jewish Future*

Seattle-Londres, University of Washington Press, 2004, 152 p.

Pagination de l'édition papier : p. 113-202

- 1 Dans cet ouvrage de dimensions modestes, l'auteur, spécialiste du judaïsme américain, dont certaines des précédentes publications ont fait l'objet de recensions dans les *Archives*, n'apporte pas d'éléments nouveaux. Les analyses qu'il développe se fondent sur des travaux et des enquêtes publiés, abondamment commentés et débattus dans les milieux concernés. Aussi l'intérêt principal de ce livre se trouve-t-il ailleurs, en l'occurrence, dans la démarche, comparative – États-Unis, Israël, Europe – (modeste et assez faiblement documentée, s'agissant de l'Europe, en particulier de la France) et, plus encore, dans sa dimension critique, voire iconoclaste. De fait, C. Goldscheider reprend ici, à rebrousse poil, les interprétations généralement reçues, admises, considérées comme des évidences par ses pairs sociologues et démographes anglo-saxons et israéliens, lesquels, fondant leurs interprétations sur des données statistiques en sont venus à considérer que l'avenir des juifs serait mieux assuré en Israël qu'aux États-Unis, mieux assuré aux États-Unis qu'en Europe. Pour faire bref, mesuré à l'aune des chiffres, de la démographie et des projections statistiques, l'avenir des juifs en diaspora serait compromis à plus ou moins court terme. Or, l'auteur entend démontrer que les méthodes de recueil et l'usage des données statistiques sur lesquelles se fondent ces conclusions sont biaisées par les préconceptions idéologiques des chercheurs et des milieux communautaires commanditaires ou bénéficiaires des enquêtes. Anticiper l'érosion de la population juive reflèterait davantage, selon lui, une idéologie du déclin communautaire et de la nécessité d'assurer l'assise démographique juive d'Israël, que le résultat d'une analyse statistique objective et impartiale. À l'inverse de la plupart des études produites par les instituts de démographie juifs et/ou israéliens, l'auteur affirme que l'avenir démographique des juifs n'est menacé ni en diaspora ni en Israël. La question de fond de cet avenir concernerait davantage la qualité de la vie juive plutôt que l'évolution quantitative de la population juive. Ce qui ne fait que déplacer la difficulté, car comment « évaluer » la qualité de la vie juive et quels sont les critères supposés la définir ? À l'évidence, nous nous trouvons là face à une question sensible. Car à ce jour, aucun indicateur ne fait l'unanimité parmi les responsables juifs, les uns privilégiant l'observance religieuse, d'autres les principes éthiques, d'autres encore l'attachement à Israël, etc. Ce constat cependant a un mérite : il nous instruit sur la complexité de la vie juive. Or, pour affronter cette complexité, l'auteur nous réserve une surprise (et, avouons-le, une certaine déception quant au choix qu'il opère !). Abandonnant provisoirement la statistique et les chiffres et « cédant à la pression de ses amis anthropologues », il part à la recherche de valeurs juives « en situation ». Pour ce faire, il se tourne vers l'histoire orale et l'interprétation des textes, autrement dit vers une approche empathique et qualitative. De cette immersion, il retient deux valeurs phares propres à assurer la continuité de la vie juive : l'adaptation au contexte et l'implication communautaire : le judaïsme est un processus capable d'intégrer les apports du monde extérieur et qui exige la participation active de chacun sans exclusion.
- 2 De fait, ici comme dans ses travaux antérieurs, l'auteur refuse la thèse de la perte et du déclin pour lui substituer celle de la recomposition, car il admet bien volontiers que les juifs d'aujourd'hui ne se comportent plus comme ceux d'hier. S'il est incontestable que les juifs d'aujourd'hui ont délaissé certaines pratiques constitutives de leur identité (comme la pratique religieuse ou l'endogamie : « Cessons, nous exhorte-t-il, de considérer que le mariage mixte se solde nécessairement par l'éloignement de la vie juive ! »), il est tout aussi important de noter, ce à quoi il nous invite, qu'ils les ont remplacées par d'autres attitudes, telles que le

rapport à Israël, la participation aux affaires de la cité, la mémoire, l'éducation, l'acceptation et la pratique du pluralisme interne. Autrement dit, l'évaluation doit se donner des instruments de mesure et des critères eux-mêmes évolutifs et adaptés aux recompositions socioculturelles. Mais ce débat n'est pas nouveau et il n'est pas l'apanage des juifs. Si la volonté manifestée par l'auteur de rompre avec une certaine « langue de bois » catastrophiste et idéologique rend sa démarche plutôt sympathique, la démonstration n'en reste pas moins, et malheureusement, peu convaincante.

Pour citer cet article

Référence électronique

Régine Azria, « Calvin Goldscheider, *Studying the Jewish Future* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.39, mis en ligne le 17 novembre 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/2419>

Référence papier

Régine Azria, « Calvin Goldscheider, *Studying the Jewish Future* », *Archives de sciences sociales des religions*, 130 | 2005, 113-202.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
